

Auspice te, terris florescat mitior ætas,
 Emersa e tantis integra flagitiis.
 Per te felici collustret lumine mentes
 Divinæ pricus Relligionis honos.
 Ardescant per te Fidei certamina ; per te
 Victrices palmæ, fracta inimica cohors ;
 Disjectæ errorum nubes, iræque minaces
 Restinctæ, populis reddita amica quies.
 Sic optata diu terras pax alma revisat.
 Pectora fraterno fœdere jungat amor.

LEO XIII.

Voici maintenant de cette poésie une traduction qui malheureusement ne saurait rendre toutes les délicatesses et toute l'harmonie du texte latin :

Comme prélude au jour de la Nativité de Jésus-Christ Notre-Seigneur — Année 1902

Déjà l'aurore du jour qui doit être célébré selon les rites ramène la solennité annuelle de la Nativité de Jésus.

Mais cette fête, ne resplendit pas comme autrefois, brillante messagère de joie, et elle n'apporte pas les doux présents de la paix.

Hélas ! de toutes parts, un terrible cortège de maux menace la race humaine ; il lui arrache des larmes et lui prépare des douleurs plus vives encore.

Voici qu'oublieuse de Dieu, et méprisant d'une façon